

Résumé travail de fin d'études

Les solidarités avec la Révolution iranienne en Belgique (1976-1978)

La Belgique et l'Iran sont historiquement peu liés. Pourtant, lors de la Révolution iranienne de 1978-1979, des mouvements de solidarité avec l'Iran se font jour en Belgique, bien qu'ils aient une ampleur limitée. Deux comités de solidarité (un flamand et un francophone), comptant respectivement cinq et six membres, sont ainsi fondés en 1976. Leurs activités cesseront en 1978, à la veille du départ du chah. En outre, deux associations d'étudiants iraniens (l'une maoïste et l'autre islamique) militent sur le campus de l'ULB à la même époque. Le questionnement qui a guidé notre travail de fin d'études est donc le suivant : pourquoi des citoyens belges se sont-ils engagés en faveur de la Révolution iranienne ? Leurs motivations étaient-elles éthiques, émotionnelles ou avaient-ils des intérêts particuliers ?

Pour identifier les associations de solidarité avec l'Iran, nous avons d'abord croisé une méthode systématique (consultation des annexes du *Moniteur belge* concernant les personnes morales) avec une méthode plus empirique (dépouillement d'archives de mouvements sociaux, dont les plus probantes se trouvaient à l'AMSAB et à l'ULB). L'identification de ces associations nous a ensuite permis de rebondir vers d'autres sources comme la presse. Cette identification nous a également permis de mener trois interviews. En ce qui concerne la méthode appliquée pour répondre à notre question de recherche, nous avons d'abord confronté notre cas d'étude au modèle proposé par Mancur Olson¹ puis à ceux proposés par l'école de la mobilisation des ressources² pour étudier les mécanismes de la mobilisation dans les mouvements sociaux. De là, nous avons proposé une taxinomie des motivations à trois échelles : micro-, macro- et méso-sociologique.

Il en ressort que les motivations principales qui ont poussé des citoyens belges à s'engager en faveur de l'Iran reposent sur des rapports interpersonnels : c'est l'amitié qu'ils éprouvaient pour un activiste iranien exilé en Belgique qui a déclenché leur engagement. Bien sûr, ces personnes condamnaient déjà le régime du chah d'Iran en principe. Mais cette solidarité n'était que passive ; c'est la rencontre avec une personne plus directement concernée qui les a fait passer à une posture plus active. Du côté des associations de l'ULB, celles-ci semblent avoir été composées exclusivement d'Iraniens, mais leur audience était plus restreinte. Enfin, nous avons tenté de mettre notre recherche en perspective par un jeu de comparaisons (avec d'autres cas de

¹ Mancur Olson, *The Logic of Collective Action. Public Goods and the Theory of Groups*, Cambridge (Mass.)/Londres, Harvard University Press, 1965.

² Olivier Filleule, « Mobilisation des ressources », in Christophe Le Digol (dir.), *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Albin Michel/Universalis, 2007.

HABIBI Sacha

solidarité internationale en Belgique) et par une étude du développement postérieur du tissu associatif iranien.